

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS, ÉCOUTER SA PASSION

Rencontre avec **Caroline Arbour**, joaillière

Bruce Gervais

PARFOIS, ALORS QUE LE TEMPS EST AU SOLEIL, AU BEAU FIXE, ON SORT, ON VA MARCHER EN FORÊT, CAMPER OU, SIMPLEMENT, EN COURTE PROMENADE. ET ON S'ARRÊTE, ON S'ÉMEUT D'UN PAYSAGE, D'UNE PIERRE TAILLÉE PAR L'ÉROSION OU DEVANT UN ARBRE DONT ON DIRAIT QU'IL DANSE, TANT LA LUMIÈRE L'A FAIT SE PENCHER, SE TORDRE. NOUS, QUI FAISONS NOS VIES SUR CE BOUCLIER FAIT DES PLUS VIEILLES FORMATIONS ROCHEUSES QUI SOIENT, NE VOYONS PAS, TROP SOUVENT, QUE LE TEMPS SCULPTE SON SUCCÈS. LA JOAILLIÈRE CAROLINE ARBOUR, ELLE, S'EN INSPIRE. LE COUVERT BORÉAL L'A RENCONTRÉE.

Le temps. On l'évoque bien souvent pour dire qu'il nous manque; *pas le temps, désolé...* Ou, parlant de température, on l'évoque aussi pour dire combien il nous mine; son vent, son taux d'humidité, son froid. Mais, pendant ce temps, *beau temps, mauvais temps*, lui, il œuvre. Avec les éléments, il transforme, taille et polit; il travaille, patient. Savoir que la joaillière Caroline Arbour, de qui l'on porte maintenant les créations devant des centaines, des milliers, voire des millions de téléspectateurs, a plusieurs fois essuyé les mises en garde de spécialistes – ... *vos scarabées, vous ne gagnerez pas votre vie avec ça* –, c'est comprendre qu'au fil du temps, c'est la patience et la confiance qui l'empotent.

*Quelle est cette histoire avec le scarabée, cette petite bête pas si belle qui est aujourd'hui le symbole de **Scaro**, votre entreprise, et l'objet de plusieurs de vos créations?*, lui a demandé Le Couvert boréal. « Le scarabée, c'est une bestiole magnifique, répond-elle du tac au tac. Sa carapace m'inspire, moi qui suis timide et maladroite en public, et sa symétrie, sa brillance... le scarabée, c'est fascinant. On en trouve plus de 10 000 espèces et, bien qu'ils soient de grande taille, ils savent voler! », raconte-t-elle avec un sourire. Comment en a-t-elle fait la rencontre? « Je faisais mon cours de joaillerie à Québec et, un jour, en traversant la rue, j'en ai aperçu un, je l'ai ramassé pour ne pas qu'une voiture lui passe sur le dos. » Et ce fut le coup de foudre. Elle en a sculpté plus d'un depuis. « Lors de plusieurs présentations avec des gens du milieu de la joaillerie, alors que je débutais, on m'a dit que ça ne se vendrait pas, alors qu'aujourd'hui, des centaines de personnes en portent! » *Pourquoi?* « Avec le temps, ils se sont raffinés, les courbes sont plus fluides, ils sont plus fins, plus petits. » Mais elle admet que depuis le début, c'est la même fascination : « ... le scarabée est robuste, solide, mais aussi brillant et délicat. C'est un peu, pas mal en fait, ma propre dualité. Je suis cette sorte de bibitte! »

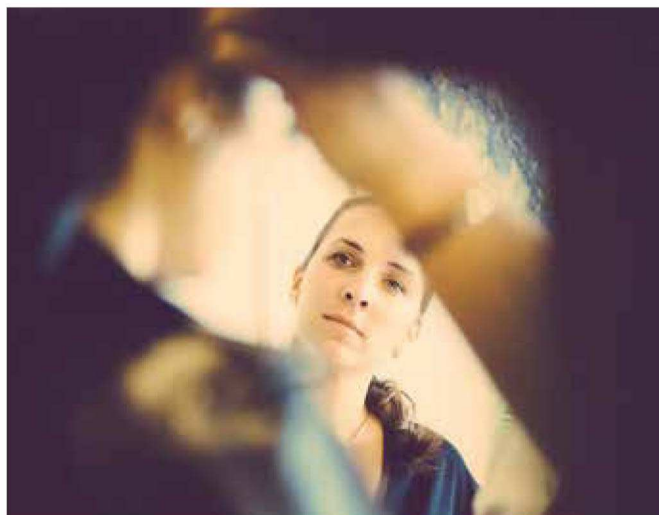


Le scarabée est l'emblème des bijoux Scaro

TERRITOIRE ET CROISSANCE

Scaro, c'est le fruit du travail quotidien de Caroline Arbour. Native de la Gaspésie, à Bonaventure plus précisément, elle a choisi l'Abitibi par amour, suivant son conjoint, sans savoir que ce territoire deviendrait l'inspiration principale de nombreuses collections, de centaines de créations originales. Mais comment les épinettes peuvent-elles bien inspirer une joaillière? « L'Abitibi, c'est poétique! Les épinettes noires sont comme des vieux sages, témoins de tous les changements, de notre évolution, aussi. Le territoire ici, comme la forêt boréale, représente aussi une formidable dualité. Je vois que tout peut sembler dur, *rough*, mais aussi que la délicatesse est partout; la mousse dans les bois, qui me fait tellement penser à de la dentelle... c'est toute une collection que ça m'a inspirée. Et ça aussi, je trouve que c'est fascinant, ça me fait *tripper!* » *Mais le fleuve, il ne vous manque pas?* « Ah non, chez nous, c'est la mer, et la mer, je peux y aller si j'en ai envie, mais au quotidien, elle ne me manque aucunement. J'adore le territoire ici; Aiguebelle, où je vais de temps en temps, ou tout simplement derrière chez moi, l'hiver, en raquettes. » *Souvent?* « Pas assez, pour être franche. Je manque de temps! Mais quand j'y vais, je m'arrête et je goûte à cette magie. » Ces mots en disent long, sachant que depuis les tout débuts de **Scaro**, Caroline Arbour travaille de 9 à 5 tous les jours, dans son atelier et, depuis quelques années, de plus en plus, à l'extérieur, travail de représentation oblige. C'est que **Scaro**, au fil des ans, des nouvelles créations et des nouvelles collections, a pris de l'ampleur. Les scarabées ont fait du chemin!

Au moment d'écrire ces lignes, Caroline Arbour s'apprêtait à participer au Sommet du commerce de détail, au Palais des congrès de Montréal. « Je suis toujours stressée par ce genre d'événement; être entourée de tant de gens d'affaires, c'est pas naturel pour moi, une solitaire, une créatrice, mais je crois que je m'en tire assez bien.



Je ne me transforme pas, je sais ce que je suis et c'est comme ça que je me présente. » *Et la croissance, c'est une chose avec laquelle vous vivez bien? Sachant que plus il y a de demandes, plus il y a de chances que votre entreprise prenne de l'ampleur, n'y a-t-il pas de risques que cela vous éloigne de votre atelier?* « J'ai déjà une équipe, des gens qui travaillent autant que moi et fort bien, des gens qui, déjà, sont là lorsque je n'y suis pas. Mais je serai toujours près de la création, de l'atelier, c'est essentiel à mon évolution, ça l'a toujours été jusqu'à maintenant, ce qui fait qu'au fond, ce n'est pas inquiétant. »

LE SUCCÈS

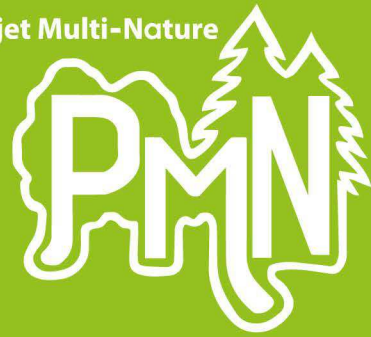
Facile de dire « succès » lorsque le nom de l'entreprise que vous dirigez figure au générique d'une émission populaire comme La Voix. Mais elle pourrait y figurer durant une saison et ne plus jamais être ramenée au souvenir des gens ensuite. Pour Caroline Arbour, le succès tient donc au couronnement d'efforts déployés au nom d'une équation : passion et travail. En ce sens, cette présence médiatique reste un moyen de faire connaître et n'est pas *LE* succès en soi, la réussite non plus. « Il y a le travail de création, puis, petit à petit, de nouvelles rencontres, de nouvelles opportunités. Comme pour les sculptures que je fais en parallèle à ma création de bijoux qui, de plus en plus, trouvent de nouveaux endroits où être vues – c'était Paris il y a quelques années, bientôt ce sera Hong Kong –, c'est grâce à des gens que j'ai rencontrés sur mon chemin, des gens qui m'ont fait confiance et en qui j'ai eu confiance. Au bout du compte, c'est le plaisir que j'ai à travailler avec ces personnes qui fait le succès ou la réussite. Je ne rêve pas d'être plus riche, je n'en ai jamais rêvé! »

Dans son atelier, au sous-sol de sa maison d'Amos, Caroline Arbour a pris le temps de refaire son parcours en une cinquantaine de minutes. Sculpture, joaillerie, affaires, marketing : tous ces volets du travail, qui doivent se compléter, elle les mène avec son instinct. Tout ce chemin parcouru depuis Bonaventure, depuis Québec, depuis la fondation de *Scaro*, donne à penser que oui, finalement, ce sont bel et bien la patience et la confiance qui, comme le temps, transforment, œuvrent. ■



Caroline Arbour, l'artiste et entrepreneure

Projet Multi-Nature



PMN est un organisme à but non lucratif

qui gère un fonds provenant des revenus de l'aménagement responsable des terrains forestiers qu'elle possède. Ce fonds a pour objectif de venir en aide aux initiatives individuelles ou de groupe pour des projets d'ordre communautaire, social et/ou économique essentiels au développement du milieu de vie pour les citoyens de Senneterre Paroisse et des environs.

Projet Multi-Nature

100, rue du Portage
Senneterre(Qc) J0Y 2M0

819 737-2842
projetmultinature@hotmail.com

